

## ARENDRT &amp; MEDERNACH S'ÉTEND

Après Bruxelles, New York, Londres et Dubaï, Arendt & Medernach ouvre un bureau à Hongkong. «Ce bureau permettra de mieux suivre les clients luxembourgeois actifs dans la région et de conseiller localement les investisseurs intéressés par la Place», indique le cabinet. Les services proposés seront principalement axés sur les fonds publics et privés ainsi que sur les investissements directs. Il sera dirigé par Stéphane Karolczuk.

## LES OPC CONTINUENT LEUR PROGRESSION

Au 30 septembre, le patrimoine global net des OPC et des FIS a atteint EUR 1.773,834 milliards. Soit une progression de 1,98% sur un mois, relève la CSSF. Et sur douze mois, le recul n'est plus que de 1,27%. On n'en est pas encore aux sommets atteints avant la crise des subprimes, mais la tendance haussière se confirme. Cet accroissement de EUR 34,417 milliards est dû pour EUR 23,950 milliards à l'évolution des marchés, et pour EUR 10,467 milliards (+0,60%) à des émissions nettes positives. Le nombre d'OPC et de FIS pris en considération est de 3.457, par rapport à 3.449 le mois précédent. 2.082 entités ont adopté une structure à compartiments multiples, ce qui représente 10.832 compartiments. En y ajoutant les 1.375 entités à structure classique, un nombre total de 12.207 entités sont actives sur la place financière.

## Carmignac: stratégie et résultats

Le gestionnaire d'actifs financiers mise sur les pays émergents

Carmignac Gestion vient régulièrement au Grand-Duché, à la rencontre de ses clients. L'occasion de présenter ses résultats et les grandes lignes de sa stratégie à court et moyen terme.

FABRICE BARBIAN

En ce qui concerne la stratégie liée aux actions, Carmignac Gestion, qui gère 30 milliards d'euros d'encours investis, s'attache, pour l'heure, à se positionner sur deux grandes thématiques: l'amélioration du niveau de vie des consommateurs des pays émergents et leurs besoins en matières premières (supportés aussi par les pays développés où la demande a désormais certainement atteint son point bas). Les entreprises actives dans les services pétroliers et les sociétés spécialisées dans les énergies alternatives figurent en bonne place dans le portefeuille. Carmignac Investissement est ainsi investi à 70% sur des thématiques «croissance» pour 30% de positions défensives, avec, notamment, des positions sur l'or. En ce qui concerne les obligations, la stratégie repose, pour près d'un tiers de Carmignac Patrimoine, sur les meilleures opportunités liées à la détente des primes sur les emprunts privés. «Les perspectives macroéconomiques confirment



Photo: Pierre Matge

Didier Saint-Georges: «Les économies développées ont encore besoin du soutien des autorités publiques»

en effet une reprise de l'économie. Dans les pays émergents, comme la Chine, qui a renoué avec un taux de croissance de 9%, le Brésil ou l'Inde, les finances publiques sont en bon état, et ils affichent une solidité financière», analyse Didier Saint-Georges, membre du comité d'investissement, «mais l'écart se creuse avec les pays développés qui connaissent une croissance molle. Il ne faudrait pas que la perception d'une reprise trop rapide de l'économie justifie un retrait anticipé du soutien des autorités publiques sur le plan tant budgétaire que monétaire». Une invitation à différer les

ajustements, notamment ceux liés au rétablissement des comptes publics.

## LES RÉSULTATS

Pour ce qui est de ses résultats, Carmignac Gestion les affiche volontiers en ce qui concerne deux des fonds créés en même temps que la société en 1989. Carmignac Investissement, fonds en actions, pèse aujourd'hui 5 milliards d'euros. Il a enregistré une hausse de 40% depuis le début de l'année, soit une moyenne annuelle de 14% sur vingt ans. Quant à Carmignac Patrimoine, fonds diversifié in-

vesti en actions et obligations, il représente aujourd'hui 14 milliards d'euros. En 2009, l'évolution est de 15%. La moyenne annuelle est de 10-11% sur vingt ans.

«De bonnes performances» commente Didier Saint-Georges. Suffisantes en tout cas pour vouloir renforcer les relations avec les banques privées de la Place.

«Depuis six mois, Carmignac Gestion a renforcé sa présence au Luxembourg avec l'arrivée d'un nouveau collaborateur, Mischa Cornet» rappelle Patrick Giry, directeur général de Carmignac Gestion Luxembourg.

## Peur de l'avenir

Pour la deuxième année, Axa Luxembourg publie les résultats de son baromètre sur la retraite.

La peur est un marché. Et la peur, on la trouve dans l'appréhension des Luxembourgeois vis-à-vis de leurs retraites.

MARC FASSONE

Cette angoisse, Axa Luxembourg a tenu à la mesurer via une étude menée en juin et juillet 2009 auprès de résidents actifs et retraités. Et les résultats du baromètre (consultable sur [www.axa.lu](http://www.axa.lu)) sont loin d'être surprenants: «La retraite constitue une préoccupation grandissante chez les Luxembourgeois, actifs comme retraités.» «Il ressort de l'étude que les résidents sont conscients du fait qu'ils devront travailler plus longtemps et épargner de plus en plus tôt pour compenser un

système de retraite affaibli qui génère des revenus incertains voire insuffisants», synthétise Paul de Cooman, directeur général d'Axa Luxembourg. Pour qui - c'est le message commercial sous-jacent - «l'avenir des retraités est aussi une question de responsabilité individuelle», ce que pensent actuellement 78% des Luxembourgeois. Autant de clients potentiels. Parmi les chiffres clés de l'étude, on trouve que si les actifs souhaiteraient partir en pension dès 57 ans, ils s'attendent désormais à devoir travailler jusqu'à 61 ans avant de passer la main. 72% estiment que la Caisse nationale des pensions a des difficultés, et, pour 24% d'entre eux, c'est même la crise. Et 70% des sondés s'attendent à d'imminentes réformes du système de retraite publique.

Réforme qui passerait, pour 70% de ces actifs, par une augmentation du nombre d'années travaillées et, pour 64% d'entre eux, par une réduction du

montant de la pension. Chiffres en hausse depuis l'édition précédente du baromètre menée en 2007. Une proportion également croissante des personnes sondées - 26% des retraités et 22% des actifs - estiment le montant des pensions insuffisant.

## CHECK-UP

44% des actifs ont déjà commencé à épargner pour leur retraite. Pour améliorer leur retraite légale, 58% des Luxembourgeois actifs choisissent l'assurance vie et 37% investissent dans l'immobilier. Par ailleurs, 36% des actifs ont souscrit une épargne-pension complémentaire privée. Une prise de conscience qui arrive de plus en plus tôt. Ainsi, la préparation de la retraite commencerait en moyenne à 32 ans et les gens concernés épargneraient en moyenne 409 euros par mois. Du moins pour ceux qui le peuvent...

Un actif sur trois estime ainsi ne pas arriver à épargner pour son avenir. Et 58% des sondés reconnaissent épargner moins depuis le début de la crise financière.

De fait, la moyenne mensuelle de 409 euros épargnés représente une régression de 22% par rapport au baromètre de 2007.

Dernier point qui inquiète les résidents: la connaissance du montant qui sera réellement perçu au moment du départ à la retraite. 62% des gens s'estiment mal informés.

Axa Luxembourg leur propose - gratuitement et sans engagement - de réaliser un «check-up protection financière» grâce à un outil d'évaluation prospective permettant à chacun d'analyser sa situation personnelle et de se faire une idée précise et réaliste sur ce à quoi il peut s'attendre pour sa pension. Et d'agir ainsi en connaissance de cause...